Collaboration entre enseignants universitaires algériens: opportunités, défis et perspectives d'amélioration
Collaboration between Algerian university teachers: opportunities, challenges and prospects for improvement

HAMEL Nawel[1], BENAZOUZ Nadjiba[2]
[1]Université Mohamed Khider de Biskra,n.hamel@univ-biskra.dz
[2]Université Mohamed Khider de Biskra, n.benazzouz@univ-biskra.dz

Date de réception: 22/01/2025 Date d'acceptation: 31/10/2025 Date de publication:15/12/2025

Résumé:
La présente étude s'est fixé la problématique suivante : Comment les enseignants universitaires algériens perçoivent-ils la collaboration ? Elle vise à identifier les perceptions et les expériences de ces derniers face à cette dynamique.Un questionnaire auto-administré à 23 enseignants universitaires est utilisé pour la collecte des données. L'analyse des réponses a démontré que de nombreux enseignants reconnaissent les bénéfices potentiels de la collaboration, mais leur mise en pratique reste limitée par des contraintes matérielles et institutionnelles.
Mots-clés:Collaboration ; opportunités; contraintes; perspectives d'amélioration.

Abstract:
The present study set itself the following problem: How do Algerian university teachers perceive collaboration? It aims to identify their perceptions and experiences of this dynamic. A self-administered questionnaire to 23 university teachers is used for data collection. The analysis of the responses demonstrated that many teachers recognize the potential benefits of collaboration, but their implementation remains limited by material and institutional constraints.
Keywords: Collaboration; opportunities; constraints; prospects for improvement

Auteur correspondant: BENAZOUZ NAdjiba, n.benazzouz@univ-biskra.dz

1.Introduction

Dans le cadre de l'enseignement universitaire, la collaboration entre enseignants joue un rôle essentiel dans l'amélioration des pratiques pédagogiques et dans la promotion de l'innovation. Cependant, dans le contexte algérien, cette collaboration demeure encore peu structurée et confrontée à divers défis institutionnels et organisationnels. Malgré l'importance reconnue de ces synergies pour enrichir l'expérience éducative, plusieurs freins limitent leur mise en œuvre effective. Le constat révèle une faible utilisation des outils collaboratifs modernes, une collaboration souvent ponctuelle et des divergences de vision pédagogiques qui compliquent les interactions professionnelles.

Dans ce contexte, la problématique soulève des interrogations sur les moyens d'améliorer ces interactions, tout en explorant les facteurs qui influencent leur efficience. Comment les enseignants perçoivent-ils la collaboration ? Quels sont les freins rencontrés et quelles opportunités peuvent être saisies pour renforcer cette dynamique ?

L'objectif principal est d'explorer les avis des enseignants sur l'importance de la collaboration, ainsi que sur les pratiques actuelles et les défis rencontrés. Ce volet permettra de cerner comment les enseignants perçoivent la coopération, qu'elle soit formelle ou informelle, et quels aspects sont les plus valorisés ou les plus problématiques. Le deuxième objectif vise à identifier les principaux freins à la collaboration, en mettant en lumière les obstacles institutionnels, organisationnels et personnels qui limitent une interaction efficace entre collègues. Cela inclut une analyse des défis liés au manque de temps, aux divergences de vision pédagogique, ainsi qu'au manque de soutien institutionnel ou de formation adaptée. Enfin, le troisième objectif est de proposer des pistes pour améliorer les synergies pédagogiques entre enseignants. Cela implique de réfléchir à des solutions innovantes et adaptées, telles que l'intégration d'outils numériques, la création de groupes interdisciplinaires, ou d'autres pratiques collaboratives qui pourraient enrichir les interactions professionnelles et favoriser une collaboration plus soutenue et structurée.

2. Cadre théorique et contextualisation de l'étude

2.1 La collaboration entre enseignants universitaires: Un espace d'interaction, une approche conjointe et un partage harmonieux

La collaboration entre enseignants universitaires est un processus essentiel qui permet de renforcer la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage. Friend et Cookdéfinissent la collaboration comme « *une forme d'interaction directe entre au moins deux parties qui s'engagent volontairement et à égalité dans une prise de décisions partagée en vue d'atteindre un objectif commun* »(Friend & Cook, 2010, p. 7) une interaction volontaire et égalitaire entre plusieurs parties, visant à prendre des décisions partagées pour atteindre des objectifs communs. Cette approche s'inscrit dans une méthode pédagogique où les enseignants se réunissent régulièrement pour échanger sur divers aspects de leur pratique, tels que l'élaboration de cours, la planification des activités académiques, la gestion du contenu pédagogique, et l'évaluation des performances des étudiants, tout en intégrant l'analyse des données pour affiner leurs méthodes éducatives (Earl & Timperley, 2009); (Howland & Picciotto, 2003).

Cependant, Andy Hargreaves met en garde contre le risque « *d'une collaboration inefficace si elle n'est pas axée sur l'amélioration continue de l'apprentissage et de la réussite des étudiants* »(Hargreaves, 2003, p. 22). Les recherches de (Vescio & al, 2008)soulignent l'importance d'un cadre structuré pour la collaboration, où l'utilisation des données sur les performances des5.4 étudiants doit être régulièrement évaluée pour garantir une collaboration efficace. La collaboration entre enseignants universitaires offre un espace pour le partage des pratiques pédagogiques, la création de supports cohérents et la coordination des efforts académiques. Cela permet non seulement d'améliorer l'expérience d'enseignement, mais aussi de répondre aux besoins académiques des étudiants dans un environnement collaboratif et constructif, d'ailleurs les deux auteurs Rousseau et Bélanger affirment que « *la collaboration entre tous les intervenants de l'éducation est la fondation même de l'école inclusive*» (Rousseau & Bélanger, 2004, p. 349).

2.2Les conditions réelles d'un partenariat entre enseignants universitaires

La collaboration entre enseignants universitaires ne se limite pas à une simple intention : elle exige des conditions favorables pour devenir effective. Comme l'affirme Maurice Tardif :« *les pratiques collaboratives prennent sens lorsqu'elles s'alignent sur les contraintes et les contextes de travail des agents éducatifs* » (Maurice, 2007, p. 10).Cette idée souligne que la collaboration doit répondre à des besoins concrets et être perçue comme significative par les acteurs impliqués.

Parmi les conditions essentielles, l'ouverture d'esprit, la confiance mutuelle et la volonté de partage sont des préalables incontournables, selon certains chercheurs tels que Pharand et al. Ces attitudes permettent de surmonter les divergences et de construire une vision commune, fondée sur des valeurs partagées. Une organisation temporelle adaptée est également cruciale : sans temps dédié à des rencontres régulières ou à des sessions de travail collectif, il est difficile de maintenir une dynamique collaborative.

Enfin, une collaboration réussie nécessite un environnement institutionnel qui valorise les principes d'équité et d'égalité. Comme le souligne (Sacilotto-Vasylenko, 2007), une société ouverte à ces valeurs crée un terreau fertile pour l'émergence d'une culture de collaboration. Cela inclut la sensibilisation aux bénéfices de la collaboration, mais aussi l'investissement dans des outils et des pratiques qui en facilitent la mise en œuvre.

3. Cadre Méthodologique, corpus d'étude et analyse des réponses

Le cadre méthodologique et le corpus de cette étude reposent sur un échantillon de 23 enseignants de différentes universités algériennes, sélectionnés pour représenter une diversité de disciplines et de contextes institutionnels. Cette approche permet de recueillir des perspectives variées sur les pratiques collaboratives au sein du milieu académique. L'outil de collecte des données utilisé est un questionnaire auto-administré, conçu pour garantir à la fois la simplicité d'utilisation pour les répondants et l'efficacité dans l'analyse des données.

Le questionnaire se compose de questions fermées et semi-ouvertes, permettant aux participants de choisir parmi des réponses prédéfinies tout

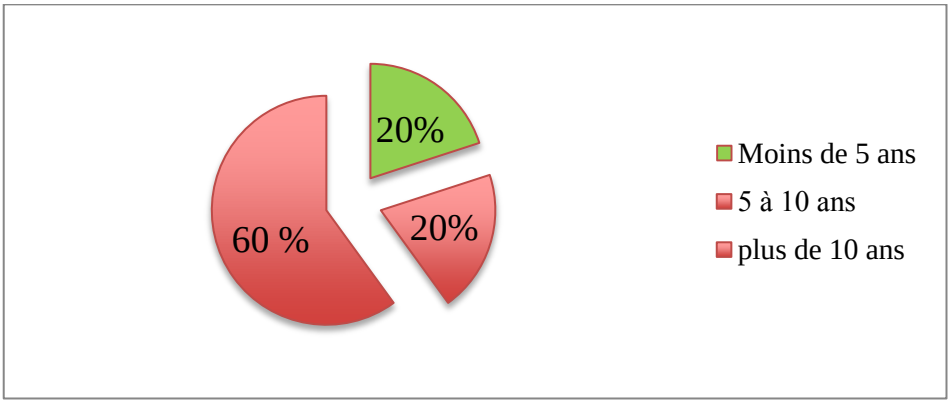
en offrant des espaces pour des contributions plus nuancées. Cette structure vise à équilibrer la standardisation nécessaire pour une analyse comparative et la flexibilité permettant de capturer des éléments spécifiques et contextuels.Le questionnaire a été élaboré pour répondre à plusieurs objectifs précis. Tout d'abord, il vise à explorer les pratiques de collaboration entre enseignants universitaires, notamment les mécanismes, moyens et outils mobilisés dans le cadre de ces interactions. Ensuite, il cherche à identifier les principaux obstacles rencontrés dans la mise en œuvre de ces collaborations, qu'ils soient organisationnels, techniques ou liés à des dynamiques interpersonnelles. Enfin, il s'intéresse à l'impact potentiel de ces collaborations sur la qualité de l'enseignement et à la manière dont elles peuvent enrichir les expériences pédagogiques et professionnelles des enseignants. Les données recueillies visent à fournir un éclairage sur les synergies existantes, en mettant en évidence les bonnes pratiques ainsi que les défis à relever.

En s'appuyant sur ces résultats, l'étude ambitionne de proposer des pistes concrètes et adaptées pour améliorer la coopération entre collègues dans l'enseignement supérieur, avec un accent particulier sur les outils numériques et les stratégies de gestion collaborative à l'ère moderne. Ce cadre méthodologique garantit une analyse approfondie des dynamiques de collaboration universitaire.

3.1Présentation et analyse des réponses du questionnaire

Question 01: Depuis combien de temps enseignez-vous à l'université ?

Fig.1. Expérience professionnelle des enseignants



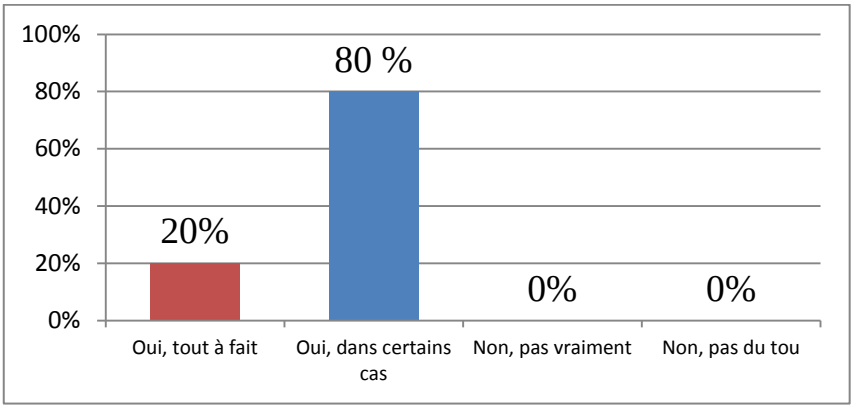
Commentaire :

La majorité des enseignants interrogés (60%) possèdent plus de 10 ans d'expérience dans l'enseignement universitaire, ce qui reflète une expertise approfondie et une probable maîtrise des pratiques collaboratives traditionnelles. Cette catégorie d'enseignants, ayant évolué dans un contexte souvent marqué par des méthodes de travail établies, pourrait être plus attachée aux dynamiques et outils classiques de collaboration, tout en apportant un savoir-faire précieux en termes de gestion des relations professionnelles et de transmission des connaissances. En revanche, les 40% restants, composés d'enseignants ayant moins de 10 ans d'expérience, représentent une génération plus récente qui pourrait être davantage sensibilisée aux outils numériques et aux approches pédagogiques innovantes.

Ces enseignants, habitués à des environnements technologiques en constante évolution, pourraient enrichir les pratiques collaboratives par leur maîtrise des plateformes numériques, leur ouverture aux nouvelles méthodologies, et leur volonté d'explorer des formes de coopération plus flexibles et dynamiques. Cette diversité d'expérience au sein du groupe étudié constitue un atout majeur, car elle peut générer des échanges intergénérationnels bénéfiques. Tandis que les enseignants expérimentés peuvent transmettre des pratiques éprouvées et un sens aigu de la collaboration institutionnelle, les enseignants plus jeunes peuvent introduire des perspectives nouvelles et des approches modernes adaptées aux besoins actuels. En conséquence, cette richesse de points de vue et de compétences variées pourrait jouer un rôle clé dans l'identification des attentes, des besoins et des stratégies visant à renforcer l'efficacité des collaborations au sein des établissements d'enseignement supérieur.

Question 02: Estimez-vous que la collaboration avec vos collègues est bénéfique pour votre pratique pédagogique ?

Fig.2. Représentations de la collaboration chez les enseignants

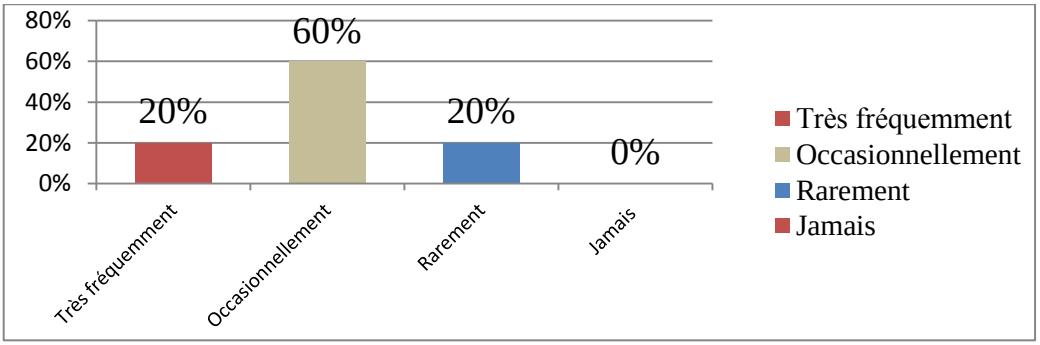


Commentaire :

La majorité des enseignants (80%) estiment que la collaboration est bénéfique dans certains cas, tandis que 20% la jugent entièrement positive. Ce résultat met en évidence une reconnaissance générale des avantages de la collaboration, bien que son efficacité semble dépendre des contextes spécifiques. Le fait qu'aucun répondant n'ait choisi les options "Non, pas vraiment" ou "Non, pas du tout" confirme que, malgré certaines limites, la collaboration est perçue comme un élément globalement utile et valorisé dans la pratique pédagogique universitaire. Cela suggère que des efforts pourraient être faits pour renforcer les conditions favorisant des collaborations pleinement positives.

Question 03: À quelle fréquence collaborez-vous avec vos collègues sur des projets pédagogiques ?

Fig.3. Fréquence de l'utilisation de la collaboration



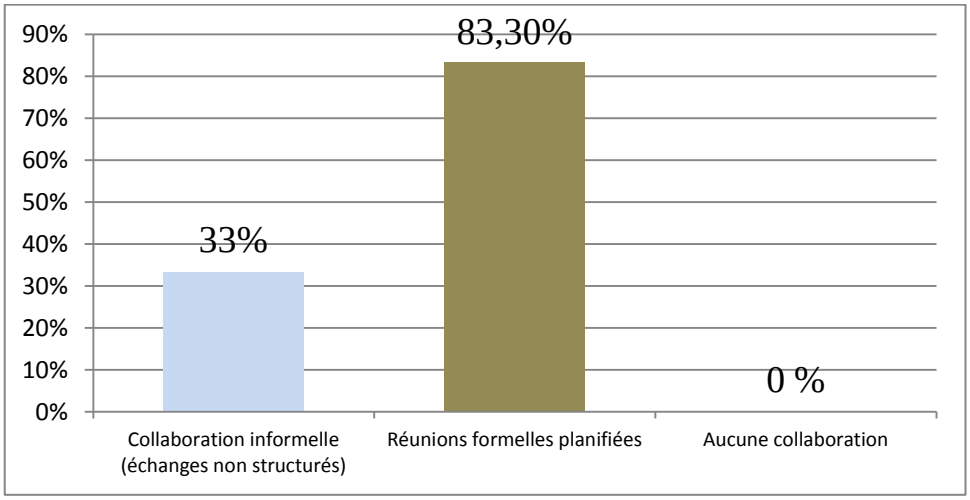
Commentaire:

La majorité des enseignants (60%) déclarent collaborer de manière occasionnelle, tandis que 20% le font très fréquemment et 20% rarement. Ce résultat montre que la collaboration est une pratique bien présente dans le milieu universitaire, puisque aucun répondant n'a indiqué ne jamais collaborer. Cela souligne l'importance perçue de la coopération entre collègues, qu'elle soit liée à des projets pédagogiques, des activités de recherche, ou des échanges informels sur des sujets professionnels.

Cependant, le fait que la majorité des collaborations soient occasionnelles indique qu'elles se produisent sans doute de manière ponctuelle ou en réponse à des besoins spécifiques, plutôt que dans un cadre systématique ou régulier. Cette tendance pourrait refléter des obstacles organisationnels, un manque de temps, ou une absence de structures favorisant des interactions plus constantes et coordonnées. Par ailleurs, les enseignants qui collaborent rarement pourraient bénéficier de mécanismes qui faciliteraient leur intégration dans des dynamiques collaboratives plus fréquentes.

Question 04: Quels types de collaboration pratiquez-vous le plus souvent ?

Fig.4. Type de collaboration pratiqué



Commentaire :

La majorité des enseignants (80%) privilégient les réunions formelles planifiées comme cadre principal pour leurs collaborations. Ce résultat met en évidence une préférence marquée pour des structures organisées, où les échanges se déroulent dans un cadre bien défini, avec des objectifs clairs et

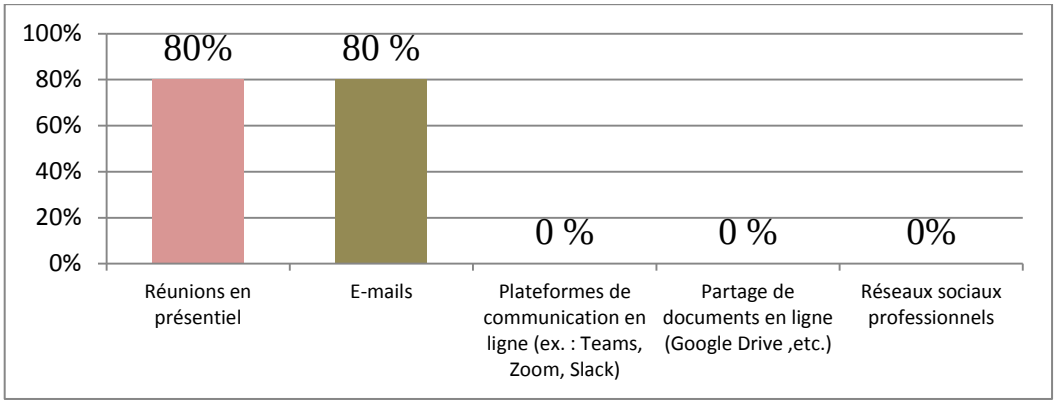
un ordre du jour établi. Ce choix peut s'expliquer par le besoin de maximiser l'efficacité et la pertinence des discussions, tout en permettant une prise de décision plus structurée et concertée. Ces réunions formelles favorisent également un suivi précis des projets collaboratifs, ce qui est essentiel dans un environnement académique souvent marqué par des contraintes de temps et des responsabilités multiples.

En revanche, seuls 20% des enseignants indiquent privilégier des collaborations informelles, ce qui montre que les interactions spontanées, bien qu'existantes, restent moins courantes. Cela peut refléter une culture professionnelle où les enseignants préfèrent des formats plus cadrés pour garantir que leurs échanges s'intègrent efficacement dans leur emploi du temps souvent chargé.

L'absence de répondants signalant une absence totale de collaboration souligne l'importance reconnue de la coopération entre collègues dans la pratique pédagogique universitaire. Ce penchant pour des formats formels pourrait également traduire un besoin de clarté et d'organisation dans les interactions professionnelles. En effet, les réunions planifiées permettent de mieux gérer les attentes, d'assurer une communication transparente et de minimiser les malentendus, ce qui est particulièrement crucial pour les projets impliquant plusieurs parties prenantes. Cela suggère qu'un soutien institutionnel renforçant ces espaces formels de collaboration, tout en encourageant des échanges informels complémentaires, pourrait contribuer à une dynamique de travail plus équilibrée et productive.

Question 05: Par quels moyens ou outils collaborez-vous le plus souvent avec vos collègues ?

Fig.5. Moyens et outils de collaboration



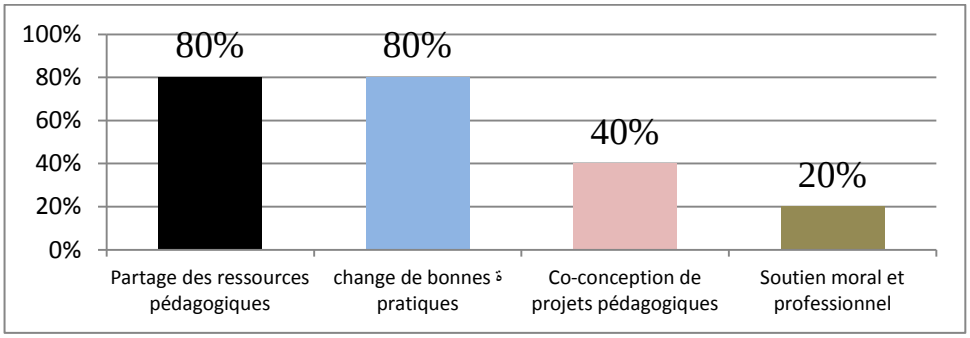
Commentaire:

La majorité des enseignants (80%) privilégie les réunions en présentiel et les e-mails comme principaux moyens de collaboration. L'absence d'utilisation des plateformes de communication en ligne peut indiquer une réticence à adopter des outils numériques pour la collaboration. De plus, le partage de documents en ligne et l'utilisation des réseaux sociaux professionnels sont moins courants, ce qui suggère une opportunité d'intégration de ces outils dans les pratiques collaboratives. Cela pourrait améliorer l'efficacité et la flexibilité des échanges entre collègues, surtout dans un contexte où des interactions plus fréquentes sont souhaitables.

L'adoption progressive de ces outils numériques pourrait également aider à surmonter les contraintes géographiques et temporelles, favorisant une collaboration plus inclusive. Par ailleurs, des formations ciblées sur l'utilisation de ces technologies pourraient encourager leur acceptation et maximiser leur impact dans les environnements académiques. Enfin, une telle transition permettrait de mieux aligner les pratiques collaboratives avec les exigences d'un monde de plus en plus digitalisé.

Question 06: Quels aspects de collaboration entre enseignants trouvez-vous les plus utiles ?

Fig.6. Aspects les plus utiles de la collaboration



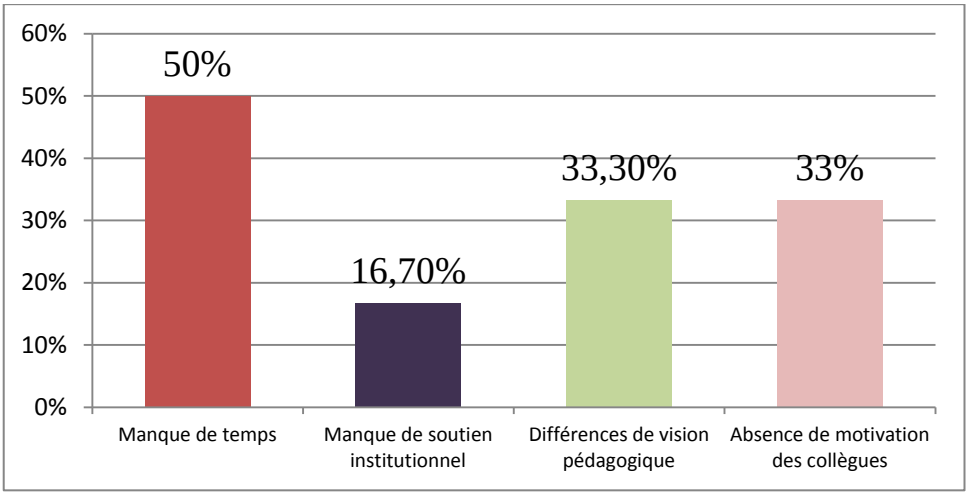
Commentaire :

Un nombre significatif d'enseignants (80%) considère que le partage des ressources pédagogiques et l'échange de bonnes pratiques sont les aspects les plus utiles de la collaboration. Cela met en lumière l'importance de l'accès aux ressources et de l'apprentissage mutuel dans l'amélioration des pratiques pédagogiques. La co-conception de projets, bien que moins populaire (40%), reste une approche valorisée, indiquant que certains enseignants reconnaissent les avantages de travailler ensemble pour développer des initiatives communes. Le soutien moral et professionnel, perçu comme moins essentiel (20%), semble davantage considéré comme un complément aux dimensions plus concrètes de la collaboration.

Ces résultats soulignent la nécessité de renforcer les initiatives de partage et de collaboration pour enrichir l'expérience éducative au sein des établissements. Par ailleurs, encourager davantage la co-conception de projets pourrait non seulement stimuler la créativité collective, mais aussi favoriser un sentiment d'appartenance et d'engagement partagé parmi les enseignants. Enfin, intégrer des mécanismes pour offrir un soutien moral et professionnel adapté pourrait compléter ces démarches en créant un environnement de travail plus équilibré et motivant.

Question 07: Quels sont, selon vous, les principaux obstacles à la collaboration entre enseignants?

Fig.7. Principaux obstacles à la collaboration entre enseignants



Commentaire :

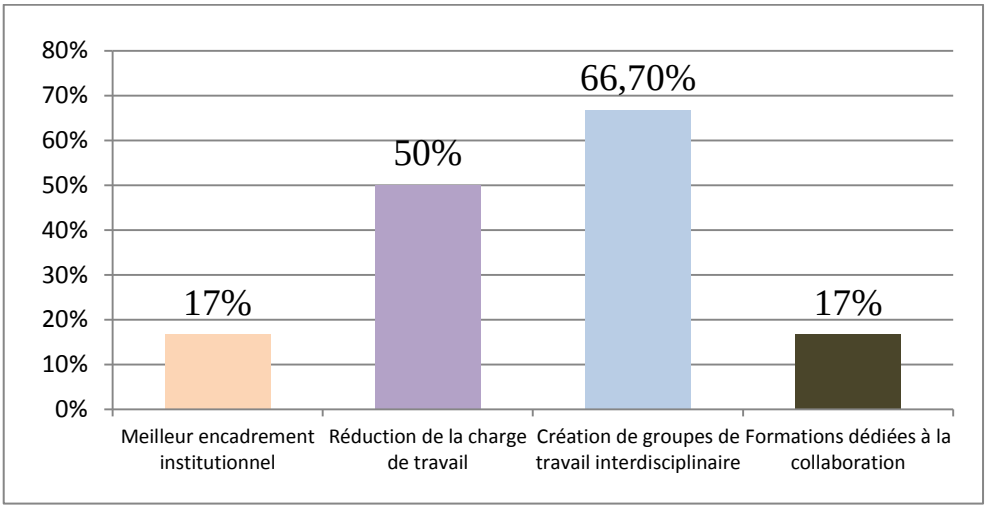
Le facteur le plus limitant pour la collaboration entre enseignants est clairement le manque de temps, avec la moitié des répondants le citant comme problème principal. Cette contrainte reflète une réalité où les charges de travail académiques et administratives pèsent lourdement sur les enseignants, rendant difficile la planification et la mise en œuvre de collaborations efficaces. En outre, un tiers des enseignants identifient des divergences de vision pédagogique et l'absence de motivation des collègues comme des obstacles significatifs. Ces difficultés interpersonnelles peuvent entraver la coordination et l'uniformité des approches pédagogiques, ce qui, à son tour, affecte la qualité des collaborations. Les divergences de perspective sur les méthodes éducatives ou les objectifs académiques peuvent engendrer des conflits ou des malentendus, réduisant ainsi l'efficacité des échanges. Bien que le manque de soutien institutionnel soit perçu comme moins problématique (seulement un petit pourcentage des répondants le considère comme une priorité), il reste un frein pour certains. Le soutien institutionnel, qu'il s'agisse de ressources, de formations ou d'encadrement, joue un rôle crucial dans le soutien des initiatives collaboratives. Son absence ou insuffisance peut accentuer les défis rencontrés par les enseignants lorsqu'ils cherchent à travailler ensemble.

Ces résultats soulignent l'importance de trouver des solutions adaptées pour surmonter ces obstacles. Des initiatives visant à alléger les contraintes

temporelles, à faciliter la cohésion interpersonnelle et à renforcer le soutien institutionnel pourraient grandement contribuer à améliorer la collaboration entre enseignants. En outre, une meilleure gestion des ressources et une valorisation des projets collaboratifs pourraient offrir un cadre plus favorable à des échanges fructueux et à une coopération productive.

Question 08: Selon vous, quels sont les éléments qui pourraient améliorer la collaboration entre enseignants dans votre établissement ?

Fig.8. Les éléments d'amélioration de la collaboration



Commentaire :

Les enseignants voient la création de groupes de travail interdisciplinaires comme la solution la plus prometteuse pour améliorer la collaboration. Cette approche permet de rassembler des collègues issus de différents domaines ou départements, favorisant ainsi une synergie entre différentes perspectives et expertises. La diversité disciplinaire peut stimuler la créativité, l'innovation pédagogique, et la résolution de problèmes complexes qui nécessitent une approche collective et intégrée. De plus, ces groupes offrent un espace propice à l'échange de compétences, à l'adaptation de pratiques pédagogiques et à l'exploration de nouvelles méthodologies, ce qui contribue à une collaboration plus enrichissante et efficiente. La réduction de la charge de travail est également un point clé pour la moitié des répondants.

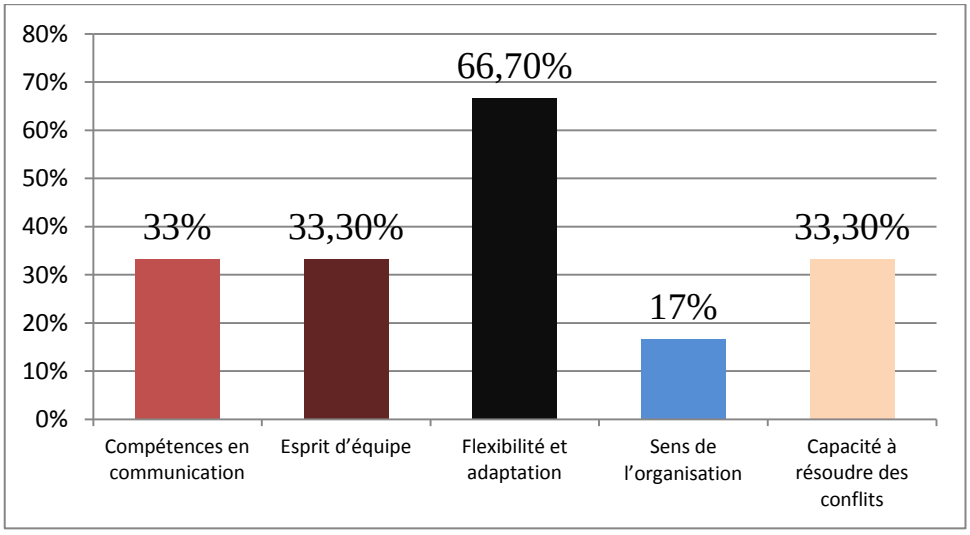
L'allègement des responsabilités académiques permettrait aux enseignants de se concentrer davantage sur des projets collaboratifs,

réduisant ainsi les contraintes liées à une surcharge de tâches administratives ou d'enseignement. Ce point est essentiel pour garantir une meilleure disponibilité des ressources humaines nécessaires à une collaboration efficace et durable. Quant à l'encadrement institutionnel et les formations spécifiques, bien qu'ils soient jugés moins prioritaires pour une majorité des répondants, ils restent néanmoins pertinents pour une minorité.

Ces formations peuvent fournir des compétences supplémentaires, telles que la gestion de projets collaboratifs ou l'utilisation d'outils numériques, tout en renforçant le soutien méthodologique offert par les institutions. De plus, un encadrement plus structuré pourrait faciliter la mise en œuvre des projets collaboratifs en offrant un cadre institutionnel plus soutenant et des ressources adaptées.La combinaison de ces différentes solutions, allant de l'interdisciplinarité à l'allègement des charges de travail et au renforcement du soutien institutionnel, pourrait constituer une approche holistique pour optimiser la collaboration entre enseignants. Cette diversité de stratégies permettrait de répondre aux différents besoins des enseignants tout en favorisant une dynamique collaborative durable et efficace.

Question 09: Quelles compétences ou qualités trouvez-vous les plus nécessaires pour collaborer efficacement avec vos collègues ?

Fig.9. Compétences ou qualités nécessaires à la collaboration



Commentaire :

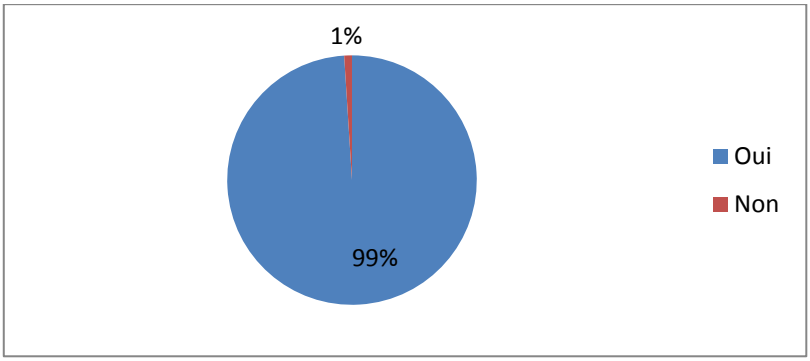
La compétence la plus valorisée parmi les enseignants est la flexibilité et l'adaptation, soulignant l'importance de pouvoir s'ajuster aux diverses situations académiques et pédagogiques. La capacité à naviguer dans un environnement changeant, à gérer les imprévus, et à adopter différentes approches selon les besoins des collègues ou des étudiants est perçue comme essentielle pour une collaboration réussie. Cette adaptabilité permet non seulement d'assurer une meilleure réactivité face aux défis, mais aussi de maintenir une dynamique de travail constructive malgré les obstacles rencontrés.

L'esprit d'équipe et la résolution de conflits sont également considérés comme des éléments cruciaux à une collaboration harmonieuse. Travailler efficacement avec d'autres collègues nécessite une aptitude à écouter, à comprendre les points de vue divergents, et à parvenir à des solutions consensuelles. Ces compétences interpersonnelles favorisent un climat de coopération où les divergences sont gérées de manière constructive, ce qui renforce la qualité des interactions et la cohésion du groupe. En revanche, les compétences en communication et le sens de l'organisation, bien que jugés moins cruciaux, demeurent néanmoins des aspects essentiels pour garantir une collaboration efficace.

La capacité à exprimer clairement des idées, à échanger des informations pertinentes, et à organiser les tâches dans le cadre collectif contribue à fluidifier les échanges et à structurer les démarches collaboratives. Ces compétences, bien que moins prioritaires que la flexibilité ou l'esprit d'équipe, apportent une dimension organisationnelle indispensable au bon déroulement des projets.

Question 10 : Estimez-vous que le dialogue favorise une meilleure compréhension et une coopération plus efficace entre collègues ?

Fig.10. Importance du dialogue dans la collaboration professionnelle



Commentaire :

La quasi-unanimité des enseignants reconnaît l'importance du dialogue dans la collaboration professionnelle, seul un enseignant ayant répondu "Non". Cela souligne le rôle essentiel du dialogue pour renforcer la communication, favoriser une compréhension mutuelle et soutenir une coopération efficace entre collègues.

La réponse négative, bien que minoritaire, peut refléter des expériences ou contextes spécifiques qui méritent d'être explorés pour mieux comprendre les obstacles à une collaboration fluide. Ce résultat met en lumière non seulement l'importance du dialogue pour améliorer les pratiques pédagogiques, mais aussi la nécessité d'inclure tous les acteurs dans cette dynamique collaborative.

3.2Discussion des résultats

Les résultats de cette étude offrent une perspective sur les pratiques collaboratives des enseignants universitaires. La flexibilité et la capacité d'adaptation sont largement perçues comme des atouts essentiels pour faire face aux défis variés du milieu académique. Les enseignants valorisent particulièrement la possibilité de s'ajuster à différentes situations, ce qui leur permet de mieux répondre aux exigences changeantes de l'enseignement.

L'esprit d'équipe et la gestion des relations interpersonnelles occupent également une place centrale dans la collaboration. La capacité à travailler en synergie, à comprendre et à intégrer les perspectives diverses, est cruciale pour maintenir une coopération constructive. Cette approche favorise une meilleure cohésion entre les membres, même dans des

contextes complexes. Cependant, certains facteurs limitent cette collaboration. Le manque de temps est souvent cité comme une difficulté majeure, ce qui reflète les charges de travail élevées auxquelles les enseignants doivent faire face au quotidien. En outre, les divergences dans les visions pédagogiques et une certaine difficulté à motiver les collègues soulèvent des enjeux importants qui nécessitent des solutions adaptées. Dans le cadre des méthodes de collaboration, les enseignants privilégient majoritairement les réunions formelles et les échanges en présentiel. L'utilisation des outils numériques reste encore limitée, ce qui ouvre la voie à une meilleure intégration de ces technologies pour renforcer l'efficacité des échanges. De plus, le partage de ressources pédagogiques et l'échange d'idées sont considérés comme des éléments cruciaux pour améliorer la qualité de l'enseignement.

Cette analyse met donc en évidence des pistes d'amélioration, notamment l'optimisation des outils numériques et la création d'espaces dédiés à la collaboration structurée. Cette évolution pourrait non seulement enrichir les pratiques éducatives, mais aussi soutenir davantage les enseignants dans leur parcours professionnel en favorisant une coopération plus soutenue et adaptée à leurs besoins. Dans cette perspective, Olivier Cachet souligne que « *les formations initiale et continue ont un rôle fondamental à jouer bien sûr, parce qu'elles peuvent aider les enseignants à s'approprier des attitudes professionnelles, des outils et des procédures favorisant la coopération* »(Olivier, 2009, p. 135)

4. Conclusion

En définitive, bien que les enseignants perçoivent la collaboration comme un atout pédagogique précieux, elle demeure insuffisamment exploitée dans les pratiques éducatives actuelles. Le manque de régularité dans ces échanges, les contraintes de temps, et les différences institutionnelles constituent des défis majeurs à surmonter pour maximiser les bénéfices de cette collaboration. Afin de remédier à ces défis, des actions ciblées sont indispensables.

Tout d'abord, l'organisation de formations dédiées à la collaboration pourrait renforcer les compétences des enseignants en matière de communication, de gestion de conflits, et de travail d'équipe. Ces

formations permettraient de mieux structurer les échanges interpersonnels et d'améliorer la coopération, même dans des contextes académiques complexes. De plus, la promotion de l'utilisation des outils numériques, comme les plateformes de partage et de communication en ligne, offrirait une solution efficace pour fluidifier les interactions à distance et soutenir la collaboration à travers des espaces virtuels. Ces outils permettraient d'optimiser la coordination entre les membres, tout en rendant les processus collaboratifs plus accessibles et inclusifs. Enfin, encourager une collaboration régulière via des initiatives institutionnelles, telles que la mise en place de groupes de travail interdisciplinaires, favoriserait une dynamique de coopération plus soutenue. Ces groupes de travail permettraient d'aborder des projets communs, de partager des connaissances et d'expérimenter des approches innovantes dans un cadre structuré et professionnel.

En somme, ces propositions visent à combler les lacunes actuelles en matière de collaboration, tout en répondant aux besoins des enseignants pour des échanges plus enrichis et soutenus. L'intégration efficace de ces actions pourrait non seulement améliorer la qualité de l'enseignement, mais aussi renforcer la cohésion au sein des équipes pédagogiques, tout en s'adaptant aux exigences contemporaines du milieu académique.

5. Liste de bibliographie

1. Earl, L., & Timperley, H. (2009). Understanding how evidence and learning conversations work. Dans L. M. Timperley, *Professional learning conversations: Challenges in using evidence for improvement* (pp. 1-12). Netherlands: Springer.
2. Friend, M., & Cook, L. (2010). *Interactions: Collaboration Skills for School Professionals.* White Plains (New York): Longman.
3. Hargreaves, A. (2003). *Teaching in the Knowledge Society: Education in the Age of Insecurity.* New York: Teachers College Press.
4. Howland, J., & Picciotto, H. (2003). *Professional development from the inside: Teacher collaboration in the independent secondary school*. Consulté le 1801, 2025, sur http://www.picciotto.org/math-ed/teaching/collaboration.pdf

5. Maurice, T. (2007). Introduction. Dans J. M. al, *Coordonner, collaborer, coopérer. De nouvelles pratiques enseignantes* (p. 10). Bruxelles: De Boeck.
6. Olivier, C. (2009). Professionnalisme des enseignants et complexité :vers une conception dynamique de l'agir. *Lidil* (39), pp. 133-150.
7. Rousseau, N., & Bélanger, S. (2004). *La pédagogie de l'inclusion scolaire.* Québec: Presse de l'Université du Québec.
8. Sacilotto-Vasylenko, M. (2007). Vers une nouvelle conception de la formation continue des enseignants : Analyse comparative France/Ukraine. *Thèse de doctorat en éducation*, . Université de Nanterre - Paris X.
9. Vescio,V.& al. (2008). A review of research on the impact of professional learning communities on teaching practice and student learning,. *Teaching and Teacher Education* .